

Le texte est accompagné de copieuses annexes, ainsi que de dix-neuf planches en couleurs, de grande qualité, comme accoutumé dans cette collection.

Il faut souligner le fait qu'il n'y a pas redondance, mais complémentarité entre les deux volumes de la collection consacrés à la mappemonde, les quelques divergences entre les deux A. ne faisant qu'enrichir les débats. La brièveté de cette recension ne peut rendre justice de la richesse et de la profondeur du contenu, dont l'intérêt dépasse de loin la seule mappemonde de Fra Mauro.

Christine GADRAT

Encyclopaedia Islamica, t. 1, **A-Abū Hanīfa**, éd. Wilferd MADELUNG, Farhad DAFTARY, Leyde–Boston–Londres, Brill–The Institute of Ismaili Studies, 2008; 1 vol. in-8°, xxii–841 p. ISBN : 978-90-04-16860-2. Prix : € 449,00; USD 629.

L'ouvrage de référence par excellence pour tous les orientalistes spécialisés dans le monde de l'islam, vaste ensemble qui couvre des réalités bien diverses et pas seulement musulmanes comme on tendrait à le croire, reste l'*Encyclopédie de l'Islam*. Lancée au début du xx^e siècle, cette entreprise en est maintenant à sa troisième éd., cette dernière étant publiée, signe des temps, uniquement en anglais. C'est la maison Brill de Leyde qui s'est assurée la publication de cette encyclopédie. Cet éditeur s'est taillé la part du lion pour les ouvrages qui traitent de l'Orient en général et s'est particulièrement spécialisé dans les ouvrages de référence. On ne s'étonnera donc pas de voir sortir de ses presses cette nouvelle *Encyclopédie islamique*. Comme son titre l'indique, la perspective est légèrement différente de sa prestigieuse concurrente occidentale. Les É. de la version anglaise le confirment par ces mots : « Despite the significance and role of the *Encyclopaedia of Islam*, and the laudable efforts of Orientalist scholars in furthering an understanding of Islamic texts by providing extensive information on Islamic cultures and civilisation, and introducing sources and countless manuscripts in the field, thereby encouraging research, it has to be said that a number of new challenges had emerged which called out for new responses. » (p. viii). Il est indéniable que l'*Encyclopédie de l'Islam* pêche par son manque d'ouverture sur le monde musulman. La toute grande majorité des A. des notices qui la constituent étaient et sont des islamologues et arabisants occidentaux. On ne peut nier que le but était de fournir aux spécialistes occidentaux un ouvrage de référence rédigé par les meilleurs spécialistes du domaine en Occident. Il en ressort qu'une partie de la production moderne publiée en Orient y fait défaut. Nous n'entrerons pas dans le débat qui porterait sur la qualité scientifique des travaux accomplis dans cette partie du monde, car il nous emmènerait dans des considérations qui n'ont rien à voir avec l'ouvrage recensé ici. Il est clair que de nombreux pays musulmans ont ressenti le besoin de produire leur propre encyclopédie de l'islam qui soit plus proche de leurs aspirations : ce genre d'ouvrage conduit à faire des choix drastiques pour les sujets des notices et les besoins des uns n'est pas nécessairement celui des autres. La Turquie produit donc une *İslâm Ansiklopedisi* (39 vol. parus à ce jour) dont la qualité scientifique est reconnue tant par les turcologues que par les islamologues qui lisent le turc. L'Iran ne pouvait pas être en reste d'autant plus que ce pays est majoritairement chiite. Son encyclopédie se devait de répondre à ses besoins en intégrant plus de notices sur des sujets qui rendent justice à cette branche, minoritaire, de l'islam. C'est en 1983 que le Center for the Great Islamic Encyclopaedia fut créé à Téhéran

avec pour but de constituer un comité scientifique qui veillerait au bon déroulement de l'entreprise. À ce jour, 15 vol., sur les 40 prévus, sont parus (le premier est sorti de presse en 1989). Les A., presque exclusivement iraniens, sont choisis en fonction de leur compétence. Il en est ressorti un ouvrage de qualité que bien des islamologues iranaisants utilisent dans leurs recherches. Pour favoriser sa diffusion auprès d'un public plus large de spécialistes, il fallait envisager une ou plusieurs traductions. Une version arabe est déjà en cours (7 vol. parus). Il ne manquait plus qu'une version anglaise pour le public occidental. Ce projet a vu le jour grâce à la collaboration de l'Institut ismaélien établi à Londres. Deux É. renommés dans le monde entier pour leurs connaissances du domaine, F. Daftary et W. Madelung, ont accepté la lourde et difficile tâche de la coordination de l'éd. anglaise. Tous les articles traduits passent entre leurs mains et font l'objet de mises à jour, tant sur le fond que pour la bibliographie, garantissant ainsi un résultat excellent. Certains rubriques qui n'avaient pas été considérées pour la version persane sont également ajoutées, tandis que d'autres apparaissant dans la version originale sont délaissées parce que présentant peu d'intérêt pour une audience occidentale. Il en découle que cette version anglaise sera moins volumineuse (16 vol. prévus avec des suppléments).

Une encyclopédie produite dans un pays musulman peut soulever, dans l'esprit des spécialistes occidentaux, qui ont appris à séparer religion et savoir, des suspicions bien légitimes quand il s'agit d'art. touchant aux questions religieuses. Ce premier volume prouve que le doute peut être levé à ce sujet. Des art. sensibles comme celui consacré à l'oncle paternel du Prophète, al-'Abbās, converti de la dernière heure, démontrent que les A. et les É. de la version anglaise ont bien compris la portée d'un ouvrage de ce genre. En conclusion, il s'agit d'un remarquable complément et supplément à la traditionnelle *Encyclopédie de l'Islam* des orientalistes qui trouvera sa place sur les étagères des meilleures bibliothèques du monde entier.

Frédéric BAUDEN

Alexandra VELISSARIOU, **Aspects dramatiques et écriture de l'oralité dans les Cent Nouvelles nouvelles**, Paris, Champion, 2012; 1 vol. in-8°, 629 p. (*Bibliothèque du XV^e siècle*, 77). ISBN: 978-2-7453-2380-4. Prix: € 135,00.

Après avoir, pendant plusieurs siècles, été quelque peu ignoré, voire franchement déprécié, le recueil des *Cent Nouvelles nouvelles* (= *C.N.n.*) a suscité, depuis un demi-siècle, un grand nombre d'études, dont une scrupuleuse recension occupe la plus grande place dans la dizaine de pages que consacre A. Velissariou aux travaux concernant le recueil proprement dit (p. 588–596). Le grand mérite d'A.V., son originalité, tient au choix qu'elle a fait, dès le départ, de voir, avant tout, dans les *C.N.n.*, une œuvre tributaire de son siècle, « une époque [...] où l'oralité coexiste avec l'écrit, [...] période où la relation entre texte et image est notamment très importante » (p. 24). Ainsi, examinant, dans le chap. consacré à *L'iconographie des C.N.n.* (p. 85–125) les miniatures du ms. de Glasgow et les vignettes de l'éd. de Vérard (1486) est-elle amenée à conclure que « complémentaires par rapport au texte, elles ont aussi pour fonction d'inviter à la lecture, de distraire le lecteur et de susciter sa curiosité » (p. 102). On n'a aucune difficulté à suivre A.V. lorsqu'elle suggère que le seul but poursuivi par les auteurs des images était « de servir les besoins de la narration » (p. 89). Indispensables à un lecteur de leur temps, elles doivent aussi